

Herbert STEINSCHNEIDER, alias Pierre SEGUY, pasteur sans armes.

Évelyne BRANDTS

16 juin 1944. Après la mort d'un officier allemand, un détachement de la Wehrmacht, secondé par des miliciens français, s'apprête à fusiller une douzaine d'habitants de Lasalle, dans les Cévennes. Parmi eux, un tout jeune homme. Au moment où les soldats allemands vont faire feu, celui-ci s'avance, Bible en main, et s'adresse à eux en allemand : « *Je suis le pasteur de cette commune et je m'élève contre le meurtre de quatre hommes, quatre femmes et quatre enfants, tous innocents.* ». Les soldats, profondément troublés, refusent de tirer, les otages ont la vie sauve.

Le jeune homme se nomme Herbert Steinschneider, mais pour les gens de Lasalle, il est et restera le pasteur Séguy. Autrichien juif, il a fui Vienne avec sa famille au moment de l'Anschluss en 1938. Comment l'adolescent, alors âgé de 17 ans, se retrouve quelques années plus tard pasteur à Lasalle, c'est ce qu'expliquera la communication. Mais au-delà de cet acte héroïque, elle tentera de mettre en lumière la personnalité, l'œuvre foisonnante et l'empreinte que cet homme d'exception a laissée sur son passage. Lui qui se réjouissait d'avoir pu sauver des centaines de vies « sans tirer un seul coup de feu » pendant la guerre, a œuvré pour la paix et le rapprochement des peuples jusqu'à son dernier jour, le 9 mars 1990, à Washington, où il fut pasteur de la communauté française pendant plus de 40 ans.